



PRODUIRE UN LAIT ÉCONOMIQUE



Ces éleveurs ont choisi Surveillait pour le suivi alimentation

En cette période de prix bas, la gestion du troupeau se doit d'être maîtrisée techniquement. A l'heure de la récolte des derniers ensilages et la rentrée des vaches à l'étable approchant, cet article vous propose les témoignages de deux éleveurs qui ont choisi l'encadrement Surveillait pour le calcul de la ration et le suivi des performances laitières.

L. Servais et E. Reding, awé asbl

Didier Teney



Pour sa ration, Didier Teney apprécie le caractère non commercial du conseil Surveillait.

Didier Teney et son épouse, Fabienne Grutman, exploitent une ferme de 80 ha et de 80 vaches Holstein à Visé, au pied du plateau de Herve (élevage connu sous le suffixe DU TEMPLE DE LORETTE). Depuis 2009, la taille du troupeau a doublé. « Je suis originaire d'une région laitière et même si nous sommes en région de grandes cultures, j'ai toujours préféré le lait », explique Didier. Alors que beaucoup labourent leurs prairies, moi j'ai tendance à reconverter des hectares de cultures en pâtures.

Au niveau infrastructures, il fonctionne avec un système d'élevage bon marché et efficace mais contraignant en terme de main d'œuvre. Les vaches sont logées sur une aire paillée dans une ancienne grange, avec une aire d'alimentation extérieure. La traite se déroule dans une ancienne étable entravée pourvue d'un pipeline et de box de traite faits maison. La ration de base est réalisée via un outil multifonction (désileuse, mélangeuse, distributrice, pailleuse) mais les concentrés de production sont distribués manuellement. Didier faisant fortement appel à l'entreprise, le parc machines est assez limité. A 50 ans, il a toujours loué ses bâtiments. Si l'opportunité se présente, il se dit prêt à acquérir et déménager vers des infrastructures plus modernes.

Le troupeau n'en est pas moins très productif, puisque la moyenne d'étable est de 9.300 litres et un âge au premier vêlage de 24 mois.

L'éleveur adhère depuis toujours au contrôle laitier, à la classification linéaire et au suivi technico-économique. « Ces services sont encore plus importants vu l'augmentation de la taille du troupeau, surtout avec ce niveau de production. La charge de travail augmente et le

suivi individuel des vaches est plus compliqué. Il faut pouvoir être très réactif lorsqu'un problème se pose, notamment en matière d'alimentation », commente l'éleveur. « C'est également une approche globale de la ferme de sorte que l'on évite qu'une économie réalisée à un endroit ne soit pas éliminée par les coûts réalisés à un autre endroit. J'apprécie aussi le caractère non commercial de ce conseil et le fait qu'il m'oblige de me remettre en question, même si cela peut me déranger à certains moments ».

Par le passé, Dider avait déjà l'habitude de rencontrer le technicien de l'awé plusieurs fois par an pour discuter des rations hivernales et analyser les données technico-économiques. C'était aussi l'occasion de parcourir les documents du contrôle laitier. « Les différentes valorisations du contrôle laitier sont très complètes », reconnaît l'éleveur. « Je suis par exemple attentif à des données comme le taux d'urée ou le rapport MG/prot. Mais j'avoue me sentir parfois démuni pour interpréter toutes les informations, notamment celles du bilan cellules ».

C'est pourquoi lorsque le service Surveillait a été lancé en automne 2014, l'éleveur y a de suite adhéré. Désormais, après chaque contrôle laitier, il reçoit un mail et/ou un appel téléphonique du technicien qui parcourt les documents avec lui. « Le contact encore plus régulier

avec le technicien m'amène davantage à aborder divers sujets », explique Didier. « Cela m'a par exemple aidé à mieux gérer la complémentation estivale, ou à davantage anticiper la constitution

des stocks de fourrages hivernaux. La croissance du jeune bétail est un autre sujet de discussion car si elle était plus soutenue, mes premières lactations seraient plus élevées. Je vais sans doute

revoir ma technique de pâturage. Avoir un contact plus régulier permet aussi de mieux se connaître et de mieux prendre en compte l'aspect humain dans le conseil ».

Michel Doens



Pour Michel Doens, tout éleveur doit se fixer ses propres objectifs. Le but est la production d'un lait économique.

Fils d'éleveur laitier, Michel Doens a repris avec son épouse l'exploitation de ses beaux-parents en 2002. Située à Bouge, cette exploitation de polyculture et élevage laitier a toujours voulu être accompagnée par divers conseillers qui permettent à l'éleveur de remettre en question ses pratiques. « Depuis mon installation, je constate que rouler en tracteur me lasse de plus en plus tandis que j'apprécie de plus en plus rationaliser la gestion de mon troupeau. Quand on produit du lait, il faut le faire à fond ! », constate Michel.

« Tout éleveur doit pouvoir se fixer des objectifs. Ceux-ci peuvent différer très fort d'une personne à l'autre et l'essentiel reste la satisfaction personnelle qu'il en retire ». Ainsi, Michel cherche avant tout la performance économique de son troupeau. Pour ce faire, il a choisi de conserver les bâtiments d'origine toujours fonctionnels et de les adapter (transformation de l'aire paillée en logettes paillées puis matelas, transformation de la salle de traite 2 x 4 épi en 2 x 6 par l'arrière et installation d'un DAC 2 concentrés).

Membre du contrôle laitier depuis plus de 10 ans, il partage via My@wenet les données de son troupeau

avec son vétérinaire de guidance, son vétérinaire de suivi de reproduction et son fournisseur d'aliments. Les premiers indicateurs que l'éleveur consulte sont l'évolution de la production et des taux, la vache standard par numéro de lactation, et le bilan cellules. Sa moyenne d'étable tourne autour des 8.500 litres avec un âge au premier vêlage de 26 mois.

S'il ne cherche pas à faire évoluer la taille de son troupeau, Michel est convaincu qu'il reste bien des possibilités d'amélioration notamment au niveau de l'alimentation. « Je suis prêt à payer pour Surveillait pour bénéficier d'un conseil neutre car indépendant. Les rations gratuites des technico-commerciaux ne le sont pas vu la facilité d'ajouter 500 g de concentrés à la ration. Mon technicien Surveillait commence par l'observation de mes vaches et l'estimation de mes stocks en fourrages (cubage et analyse). Il calcule ensuite plusieurs rations en tenant compte de mes souhaits et précise l'alternative qu'il préfère. Je peux dès lors faire un choix ».

A chaque édition des documents du contrôle laitier, l'éleveur est contacté par mail. « Depuis 12 mois, je n'ai pas eu de problème général majeur. Mon technicien Surveillait cible donc certains

animaux à problème. Je n'hésite pas à le contacter avant un changement de silo par exemple ». Selon Michel, la disponibilité, la compétence et la neutralité du technicien font de Surveillait un outil performant pour l'amélioration des performances de son troupeau.

Si vous êtes intéressé par

SURVEILLAIT
contactez le 087/69 35 28.

Farde OPTIMIR

Si vous êtes membre du contrôle laitier, sans doute avez-vous déjà reçu votre farde « Gérez votre troupeau avec le Service bovin lait ». Intégralement financée par le projet OPTIMIR, elle vous présente la plupart des documents mis à votre disposition au travers de « modes d'emploi ». Ces fiches sont rassemblées par thématiques (lait, alimentation, sanitaire, reproduction, génétique, morphologie). De nouvelles fiches pourront vous être transmises à l'avenir pour compléter ce recueil. Nous vous invitons à découvrir ce nouveau « document ressource » avec votre technicien ou votre agent contrôleur laitier et à lui faire une place de choix dans votre bureau ! Bonne lecture.

